

DEMAIN DIMANCHE

DÉBUT ET CONDITIONS
de notre
GRAND CONCOURS

30.000 fr. de PRIX
en espèces

LE PREMIER PROCÈS A INSTRUIRE PAR LE TRIBUNAL DES NATIONS

EXCELSIOR

10^e Année. — N° 2.968. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.
Pierre Lafitte, fondateur.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON
20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. 0273 — 0275 — 15.00.
Adresse télégr. : Excel-Paris.

TOUTE PERSONNE QUI

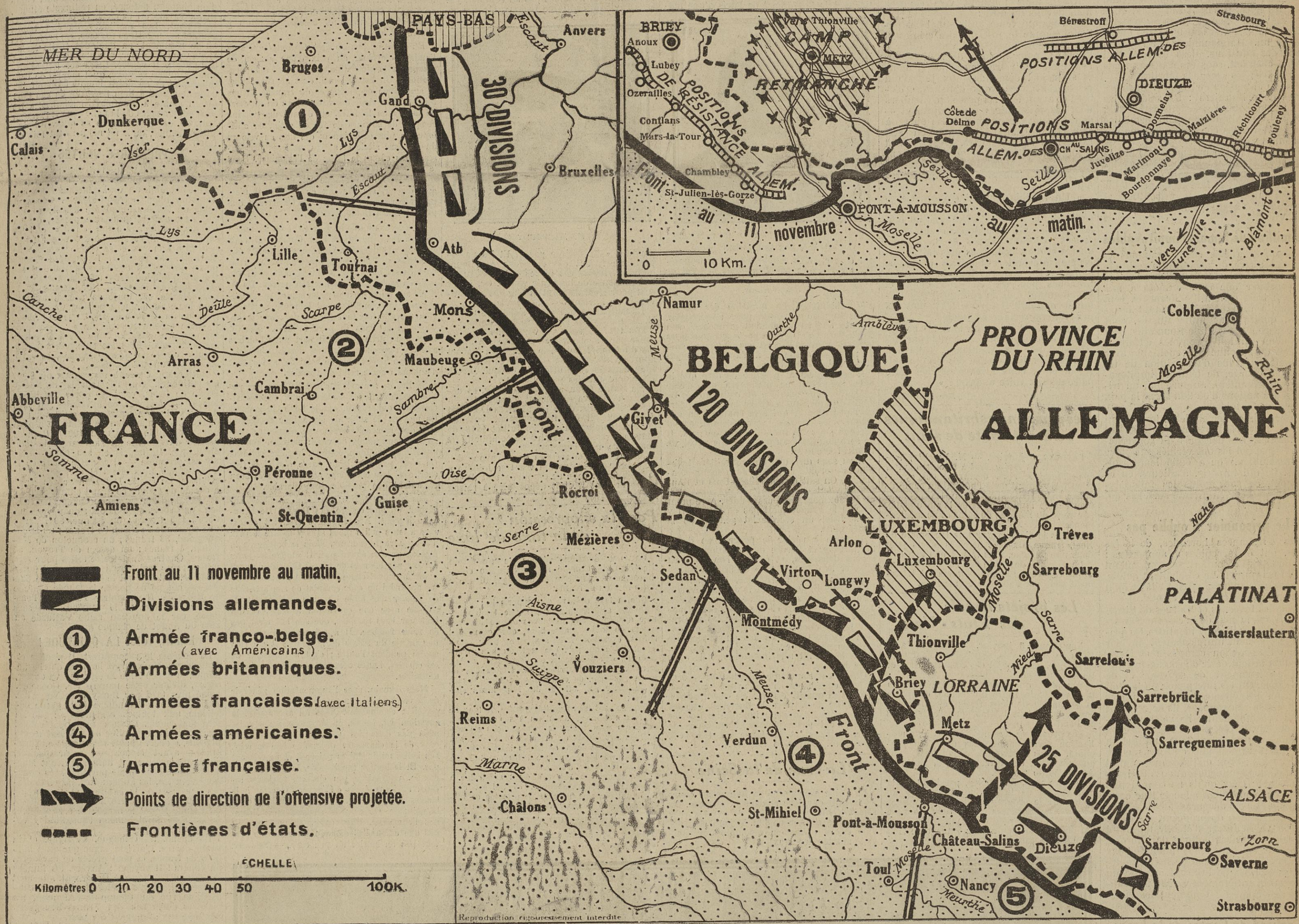
SAMEDI
4
JANVIER
1919

possède quelque
perspicacité pourra
compter parmi les
lauréats de notre
grand concours.

LA GRANDE BATAILLE DU 12 NOVEMBRE QUI N'A PAS ÉTÉ LIVRÉE

Nous pouvons à présent révéler sans inconvénient le plan de cette offensive.

ON COMPRENDRA LA HATE QU'AVAIENT LES ALLEMANDS DE SIGNER L'ARMISTICE



CARTE MONTRANT LE FRONT AU 11 NOVEMBRE ET LES POSITIONS OCCUPÉES PAR LES ARMÉES ALLIÉES ET ENNEMIES. — DANS L'ANGLE : DÉTAIL DU SECTEUR D'ATTAQUE

Le 15 octobre, l'état-major allemand, qui avait conservé jusqu'à une certaine confiance dans l'issue des opérations, comprend que la situation devient désespérée.

A l'issue d'une conférence pénible, le commandement ennemi se décide tout-à-coup à tenter un dernier effort pour briser la progression menaçante des

troupes alliées. L'armée allemande qui combat sur le front occidental est encore forte de 205 divisions, mais les effectifs ont considérablement baissé par suite des pertes effroyables subies depuis trois mois par la grande majorité des unités jetées dans la bataille. De plus, le matériel se détériore de plus en plus et les hommes sont épuisés de fatigue, les divisions étant réengagées le plus souvent sans avoir pu prendre le repos nécessaire.

L'ennemi, malgré la gravité de sa situation, cherche encore une fois à aveugler les brèches faites dans son front. Pour réparer les déchirures qui viennent d'être pratiquées dans son dispositif en Flandre, l'état-major allemand met en ligne 30 divisions en Belgique, l'ordre donné étant de ralentir la progression des Alliés de ce côté, puis de l'arrêter devant Gand. En même temps, 120 divisions recomplétées avec les éléments disponibles sont massées au centre du front de bataille entre Tournai et Pont-à-Mousson et lancées à la contre-attaque sur les points particulièrement menacés, pour permettre au commandement d'établir des positions de repli puissantes à la hauteur de la Meuse.

LES CRAINTES ALLEMANDES

Pendant que se déroulent de furieux combats dans le Nord de la France, le quartier général allemand se préoccupe de son front d'Alsace-Lorraine. Depuis plus d'un mois, il craint une attaque brusquée de ce côté. Il connaît aussi ses moyens de défense, qui sont, il le sent,

insuffisants, car il ne dispose, sur cette partie du front, que de 55 divisions de qualité inférieure. Ces unités sont placées sous les ordres du duc de Wurtemberg, secondé par les généraux von Bothmer, von Mudra et von Gundell.

Les Allemands se rendent compte que la partie de leur ligne comprise entre la Moselle et Avricourt constitue le point sensible de leur édifice, et ils s'agitent pour augmenter la résistance sur ce côté. De grands travaux ont déjà été faits autour de l'ensemble fortifié constitué par les places de Metz et de Thionville. De nombreuses et importantes organisations ont été effectuées pour englober le bassin de Briey, jalonné par les villages d'Anoux, Lubey, Ozerailles, Conflans, Mars-la-Tour, Chambley et Saint-Julien-les-Gorze. De même, pour parer à toute surprise, le secteur à l'est de Pont-à-Mousson a été mis en état de défense. Entre Château-Salins et Moyenvic, des positions ont été préparées et poussées vers Marsal et Mulcey; d'autres ont été aménagées sur les hauteurs de Juvelize et appuyées sur les bois de Maizières et de Réchicourt. Tout cet ensemble défensif, qui a pour but de briser toute tentative d'offensive vers la Lorraine annexée, est tout à coup renforcé sur les ordres du commandement allemand.

Brusquement, l'état-major ennemi apprend par son service de renseignements et d'espionnage qu'une grande action se prépare sur le front lorrain. De fortes concentrations de troupes lui sont signalées devant Briey et devant Château-Salins. Six cent mille hommes, sous les ordres du général de Castelnau,

se rassemblent pour bondir en avant et porter la guerre sur le territoire allemand, les unités étant constituées par des régiments à l'allure superbe, américains et français, et placés sous les ordres de généraux dont la réputation est connue de l'ennemi. Les avions allemands ont cherché à repérer les cantonnements, à situer les batteries qui sont massées en nombre considérable sur tout le front d'attaque et qui comprennent des canons de tous calibres, depuis les petits 75 jusqu'aux obusiers et canons à longue portée les plus puissants. Trois mille pièces menacent les Allemands sur un front de 70 kilomètres, prêts à effectuer un tir d'artillerie effroyable pour frayer le chemin à trois cents tanks qui attendent leur heure.

LEUR ANGOISSE AVANT L'ATTAQUE

A cette masse d'hommes et de matériel, le duc de Wurtemberg ne peut opposer que la 19^e armée allemande, commandée par von Bothmer et qui garde le secteur situé entre le bois de la Prêtre et la forêt de Parroy, et le détachement d'armée formé par von Mudra et qui tient le front de Parroy à Sainte-Marie-aux-Mines, c'est-à-dire 25 divisions de qualité inférieure, ne comptant qu'environ 160.000 fantassins et mitrailleurs, et n'ayant à leur disposition qu'un millier de canons. L'état-major allemand comprend aussitôt combien la menace est grave. Il se rend compte aussi des objectifs visés par les Alliés : c'est d'abord l'encercllement de la place forte de Metz, l'entrée en Lorraine annexée, puis en

Prusse rhénane, avec la marche sur le Rhin. C'est aussi la manœuvre possible en vue de couper de sa base l'armée allemande qui combat en Belgique et dans les Ardennes.

HINDENBURG CAPITULE

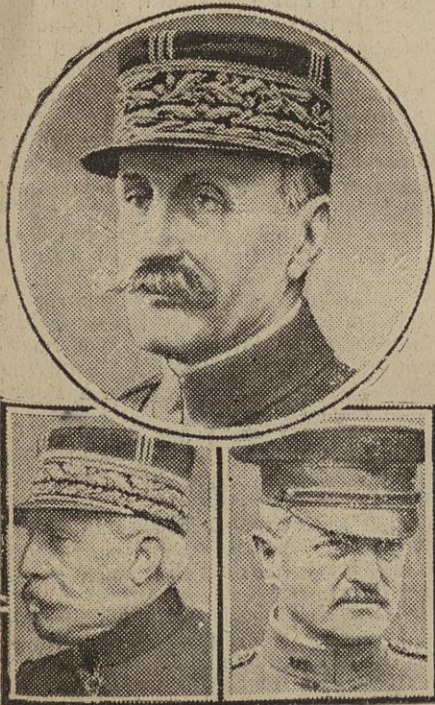
Contre cette offensive, le quartier général ennemi sent bientôt qu'il ne va rien pouvoir tenter. Les nouvelles qui lui parviennent du front, où se livrent de rudes batailles, sont de plus en plus mauvaises. Les divisions germaniques, qui avaient résisté pied à pied pendant des semaines, n'abandonnant le terrain transformé en champ de fer et de sang qu'après une défense opiniâtre, apparaissent désormais totalement épuisées et exsangues aux yeux de leurs chefs.

Les forces allemandes sont désorganisées, usées. Il ne reste plus aux généraux du kaiser les éléments indispensables pour faire face à la nouvelle offensive qui se prépare en Lorraine. Il ne leur reste plus de réserves, celles-ci ayant été consumées dans les foyers allumés successivement par les Alliés depuis la mer jusqu'à Pont-à-Mousson. Aussi, quand le commandement ennemi croit saisir que l'attaque des Alliés est fixée pour le 12 novembre, il se décide, comprenant qu'il a irrémédiablement perdu la guerre, à demander un armistice immédiat pour sauver d'un désastre sans précédent dans l'histoire les débris de son armée à bout de résistance.

Le commandement allié a consenti à cesser les hostilités, malgré la situation désespérée de l'Allemagne, et il a eu

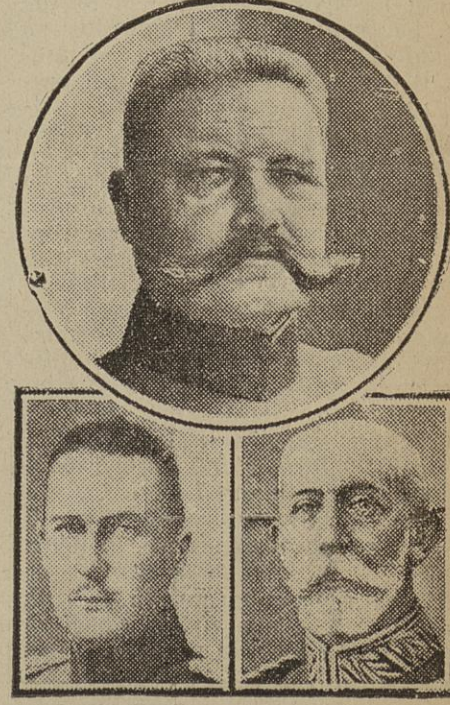
raison. Si de nouveaux succès nous étaient assurés, ils n'auraient rien ajouté à notre victoire, qui a été complète, puisque les Allemands ont accepté toutes les conditions de l'armistice, aussi dures qu'elles leur ont paru.

Il était, en effet, inutile de laisser couler plus longtemps le sang français, et il faut remercier le maréchal Foch d'en avoir jugé ainsi.



MARÉCHAL FOCH

Général de Castelnau, général Pershing



MARÉCHAL HINDENBURG

Duc de Wurtemberg, général Bothmer

LES COURS

— S. M. le roi d'Angleterre a adressé un télégramme à S. M. la reine de Hollande, pour la remercier de l'accueil fait aux officiers et aux soldats de l'armée britannique dans les Pays-Bas pendant la guerre.

INFORMATIONS

— Le comité des French Homes, qui a pour président d'honneur Mme la marquise de Joffe, pour président effectif M. Henri Bergson, et pour vice-présidents la comtesse d'Artois et M. Jules Siegfried, organise chaque semaine, à la salle Hoche, des petites sauteries, auxquelles sont conviés des officiers anglais et américains en permission ou de passage à Paris.

— De l'italien. Dimanche, miss Margaret Wilson a donné deux concerts au Casino, pour les soldats américains hospitalisés. Ces concerts ont eu le plus grand succès. Miss Wilson a été chaleureusement applaudie.

CERCLES

— Le Cercle des officiers américains installé à Nice par les soins de l'Y.M.C.A., dans les anciens locaux du cercle Masséna, a été inauguré le 1^{er} janvier. Mrs Anderson faisait les honneurs de cette réception, à laquelle assistaient : M. Armand Bernard, préfet des Alpes-Maritimes ; M. Delbarre, secrétaire général de la préfecture, et Mme Delbarre ; le général et Mme Lestonnac ; le vice-consul des États-Unis, baron de Boulemon ; Mr et Mrs Winthrop, etc., et la plupart des officiers américains séjournant à Nice. Un tour de valse termina cette brillante réunion.

— Scrutin de ballottage au Jockey-Club, où ont été admis membres temporaires :

Le lieutenant-colonel sir Norman Leslie, attaché à l'ambassade d'Angleterre, le capitaine H. Lind, M. C. Rife, capitaine lord Berwick, Shropshire Yeomanry ; le capitaine Powell, Coldstream Guards ; le capitaine Anan, Royal Garrison Artillery, et le lieutenant Courtney Healey, Grenadier Guards, qui avaient pour parrains le général vicomte de La Villestreux et le comte R. de Boigne ; le capitaine Viscount Castlerosse, Irish Guards, attaché à la mission britannique à Paris, présenté par le baron Antoine de Brimont et le comte L.-R. de Gramont.

NAISSANCES

— Mme Jacques de Fréville a mis au monde un fils, Bertrand.

— Mme de Meixmoron de Dombasle a donné le jour à un fils.

FIANÇAILLES

— M. Jacques Demaison, récemment rapatrié d'Allemagne, fils de M. Charles Demaison, conseiller municipal de Reims, et de Mme, née Aubert, est fiancé à Mlle Simone Callac'h de Kerillis, fille de l'amiral Callac'h de Kerillis et de Mme, née d'Esbaum.

MARIAGES

— Nous apprenons le mariage de Mlle Lucienne Larosmeau avec M. Robert Cognant.

DEUILS

— Nous apprenons la mort :

Du médecin aide-major Jacques Thierry, décédé à Neuilly-sur-Seine, des suites de la grippe, à l'âge de vingt-sept ans ;

Du lieutenant Pierre Scaillet, du 166^e régiment d'infanterie, décoré de la croix de guerre, trois citations, ingénieur E.C.P., décédé à l'hôpital des Sables-d'Olonne. Il était le fils de M. Gabriel Scaillet, professeur à la Sorbonne.

Du comte de Chasseloup-Laubat, née Dussol.

AU BŒUF A LA MODE

8, rue de Valenciennes, 8
CUISINE FRANÇAISE — VIEILLE CAVE
PRIX DISCRETS, BIEN JUSTIFIÉS

La Bretelle "Gallica"

A DES AUTO-AJUSTEURS
est en vente dans toutes les bonnes maisons
VENTE EN GROS, 48, RUE DE BONDY

VENTE DE VÉHICULES AUTOMOBILES RÉFORMÉS

PARC DU CHAMP-DE-MARS
70, avenue de la Bourdonnais. — (Téléphone Saxe 7657)
EXPOSITION PERMANENTE DE CAMIONS, CAMIONNETTES, VÉHICULES
DE TOURISME, MOTOCYCLETTES ET ENSEMBLES
TOUS LES SAMEDIS
VENTE PAR SOUMISSIONS CACHETÉES chaque véhicule ou ensemble
formant un lot
EXPOSITION PERMANENTE ET VENTE JOURNALIÈRE
de gré à gré, de pièces détachées de toutes marques
VILEBREQUINS, CYLINDRES, CHAINES, ESSIEUX, BOUTEILLES
ACÉTYLÈNE DISSOUS, MOTEURS, CHANGEMENTS DE VITESSE
et en général tous accessoires d'automobiles

HUILE d'OLIVES pure extra-filtrée. Postal

MR. GUEZ, 5, rue de Valenciennes, 5
MR. GUEZ, 5, rue de Valenciennes, 5

PETITES ANNONCES

Nos Petites Annonces reprennent leur périodicité d'avant-guerre

et PARAITRONT LE JEUDI
de chaque semaine, aux prix suivants, pour les
diverses rubriques :

Demandes d'Emplois, 2 francs
Gens de Maison, 1 franc

Offres d'Emplois, Leçons, Loca-
tions, Pensions de Famille,
Flours et Plantes, Chevaux,
Voitures et Haras, 3 francs

Alimentation, Occasions, 4 francs
Fonds de Commerce, Ca-
binets d'Affaires, Locations
meublées, 1 franc

Chiens, Cours et Inscriptions,
Capitaux, Hygiène, Vente
et Achat de Propriétés,
Mobilier, Automobiles, Di-
vers et toutes autres rub-
riques non spécifiées, 5 francs

La ligne se compose de 36 lettres ou signes de
ponctuation. Tout mot abrégé se termine obligatoirement
par un point.
L'usage de la grande presse parisienne n'est pas
de justifier les insertions parues en Petites Annonces.
Pour recevoir le Numéro justifié, adresser
0 fr. 20 à la commande.

O FEMMES qui, pour vos étrennes, avez réclamé le droit de vote, le droit de vous occuper des affaires de la France, le droit de débarrasser votre pays d'un certain nombre de fileux menaçants, une occasion se présente pour vous de justifier avec éclat votre demande, et de confondre les ironistes qui mettent en doute l'efficacité de votre collaboration politique et sociale. Vous avez lu l'appel émouvant de Colette en faveur des 120.000 petits Français qui meurent chaque année faute de soins et d'hygiène, faute de lait, faute de farines, de sucre ou de phosphatine. Vous savez qu'une femme admirable a fondé, rue de la Bûcherie, une œuvre qui a déjà sauvé une centaine de ces petits condamnés à mort. Vous entendez : une centaine ! Il faut multiplier ce geste par mille ! Il faut le faire instantanément, dans les vingt-quatre heures. Colette vous en indique le moyen : un simple changement d'affectation de ces engagés volontaires qu'on appelle les mairaines de guerre. Elles sont plus de 120.000, n'est-ce pas ? Elles ont ravitaillé plus de 120.000 grands enfants de vêtements de laine, de chocolat, de cigarettes et de tendresse. Remplacez la cigarette par un biberon de bon lait, et la mutation sera accomplie. Vous n'aurez pas changé de service.

Il faut que cette conversion stratégique vous trouve toute obéissante et empressée. La moindre hésitation équivaudrait à une désertion devant l'ennemi, cet ennemi intérieur que vous voulez combattre pour sauver la race en péril. Prenez garde ! On vous observe. Voilà la véritable « plate-forme » électorale à occuper. Il ne faut pas que l'on puisse vous accuser d'avoir donné, jusqu'ici, à ce doux nom de mairaine le sens qu'y attachait Chérubin. Prouvez-nous, en vous disputant ces 120.000 fileux, que vous concevez toujours ce rôle touchant, à la façon des bonnes fées charitables qui, dans les légendes, ne se penchent que sur des berceaux...

EMILE.

Finies les vacances !

Hier, les petits bonshommes et les petites bonnes femmes ont repris les cartables et les serviettes, beaucoup plus lourds après le congé de Noël. Ils ont réintégré stoïquement l'école. Pendant que le maître expliquait l'histoire et la géographie, les petites têtes blondes et brunes comptaient en petit combien de rois et de présidents alliés restant encore n'ayant pas fait le voyage à Paris, fêle et cour de l'Entente. Et ils murmuraient :

— Pourvu que ces têtes couronnées et ces puissants personnages n'aient pas la fâcheuse idée d'arriver un jeudi ou un dimanche !

Et dans le fond de leur cœur, plus d'un maître, plus d'une maîtresse formaient le même vœu.

L'inventeur de la machine à écrire

Les sténographes américains viennent de décider l'érection d'un monument à Latham Sholes, le père de la machine à écrire.

Né en 1820, Latham Sholes créa la première dactylographe. Elle était du type Writer.

L'inventeur d'une industrie aujourd'hui si importante est mort en 1890.

Le remplaçant

En octobre 1914, après la publication du fameux manifeste des 93 intellectuels allemands, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres répudia immédiatement M. von Willamovitz-Moellendorf, de Berlin, qui avait été quelques années auparavant membre associé étranger, et qui, en vrai Boche, l'en avait remerciée en signant ce honteux factum.

Elle a attendu la fin de la guerre pour remplacer ce vilain monsieur, et le successeur qu'elle vient de lui donner est le grand historien belge Henri Pirenne, de l'Université de Gand.

M. Henri Pirenne, qui refusa de prêter sa collaboration à la prétendue Université flamande — en réalité allemande — de Gand, fut, pour ce fait, arrêté en mars 1916, interné dans un camp d'officiers d'abord, puis de civils, enfin relégué à Kreuzburg, en Thuringe, dans une chambre d'auvergne. Le voici membre de l'Institut de France, et le président de la République a adressé

hier à l'Académie des Inscriptions un décret approuvant hautement son élection. C'est, en somme, l'historien national de la Belgique, le promoteur d'histoire urbaine considérée d'un point de vue nouveau, qui remplace un savant médiocre doublé d'un Boche parfait.

Une exposition photographique de l'armée italienne

C'est aujourd'hui, à trois heures et demie, que M. le président de la République inaugure l'exposition des photographies des provinces italiennes libérées (section photographique de l'armée italienne) que l'Institut italien de Paris a organisée dans la galerie Manzi-Goupil, 15, rue de la Ville-Évêque.

L'exposition, présidée par le sénateur comte de S. Martino, est décorée par Capello ; elle présente une documentation très intéressante au double point de vue de la guerre et de l'art.

A partir de demain, dimanche 5 janvier, la galerie sera ouverte au public (de 10 h. du matin à 7 h. du soir). Prix d'entrée : 50 centimes. La recette sera versée à l'œuvre Le bon gîte.

Revendications ouvrières

Après avoir occupé une situation privilégiée pendant toute la durée de la guerre, les industriels allemands font aujourd'hui piteuse figure devant les revendications ouvrières. Le propriétaire d'une grande maison de Leipzig conte, à ce propos, que son

personnel, au nombre de sept-cents personnes, tint récemment un meeting auquel il lui fut interdit d'assister. Une députation vint ensuite lui exposer les desiderata de l'assemblée. Le patron répondit qu'il examinait à loisir le bien fondé de ces demandes. On lui expliqua qu'un comité avait été nommé pour entreprendre avec lui cette enquête. Entre autres réclamations, les parlementaires exigeaient une énorme augmentation de salaire avec effet rétroactif, en sorte que l'infortuné patron se trouvait devoir à son personnel, depuis le 1^{er} août 1914, une somme de 17.000.000 de marks. Et il ne s'agit pas d'un exemple isolé, car une autre firme se trouvait devoir à ses ouvriers, pour les mêmes raisons, la bagatelle de 40.000.000 de marks.

LE PONT DES ARTS

La commission chargée d'organiser les manifestations d'art destinées à célébrer la victoire vient d'être fixée par un arrêté du ministre de l'Instruction publique. En font notamment partie :

MM. Léon Bourgeois, Albert Gérard, Conyba, Rivet, sénateurs ; Jules Roche, Albert Sarraut, Etienne Barthou, Perrean-Pradier, députés ; Léon Bérard, Jacques Daladier, députés ; MM. Albert Besnard, Cornon, Dagnan-Bouvet, Collet, Paul Gervais, Gervais, Humbert, J.-P. Laurens, Lherminier, Henri Martin, artistes peintres ; Alfred Boucher, Antonin Garies, Félix Charpentier, Gardet, Injalbert, Sicard, statuaires ; Girault, Nénot, architectes ; Thiebaut-Sisson et notre collaborateur Louis Vauxcelles, critiques d'art.

Le président et trois délégués du Conseil municipal de Paris ; le président et trois délégués du Conseil général de la Seine ; le préfet de la

Seine ; le préfet de police ; deux membres de l'Académie française.

Des délégués de la Société des artistes français, de la Société nationale des beaux-arts, du Salon d'automne ; les directeurs de l'École des beaux-arts, du Conservatoire national de musique et des musées nationaux.

Deux membres du Conseil supérieur d'enseignement de l'École des beaux-arts ; le président de la Société des artistes décorateurs ; le président de la Société des architectes diplômés ; le secrétaire général de l'effort de la France et de ses alliés ; le président de la Société centrale des architectes, etc.

On annonce que le *Messin*, qui avait été supprimé le 31 juillet par le militarisme allemand, et dont les rédacteurs avaient été emprisonnés dans la forteresse d'Herbreichstein, réapparaît à partir de demain, avec la collaboration de ses anciens collaborateurs.

Le hardi et précieux poète lyonnais Maurice Scève reviendrait-il à la mode après trois siècles ? *L'Intransigeant*, dans son Courrier des lettres, annonce, à l'autre jour, une réédition de son chef-d'œuvre, la *Sauvage* (Lyon 1547). On n'indique pas l'éditeur de cette édition. A notre connaissance, le poète de l'École de la Pléiade, préparé avec une tendresse amoureuse, la réimpression de ce texte savoureux, il s'apprête à publier cette *Sauvage* avec d'autres pages méconnues du même poète, à la fois prophète et destructeur. Le texte sera précédé d'une notice inédite, tirée de la *Vie des Poètes français*, de Guillaume Colletet, et ornée de gravures sur bois.

M. F. Jean Desthieux, spécialiste des problèmes régionalistes, publie la *Guerre et l'Amour*.

Le 7 janvier, à 2 h. 1/4, à la Salle de Géographie, 184, boulevard Saint-Germain, inauguration des conférences de la *Revue des Jeunes*, sous la présidence de S. E. le cardinal Amédée Laffitte, de l'Institut, traitera du programme d'une Revue catholique moderne.

Selon la Renaissance, MM. Roll et Bartholomée, au nom de la Société nationale, et M. François Flameng, au nom de la Société des Artistes français, vont faire une démarche auprès de M. Clemenceau pour obtenir que le Grand Palais soit remis cette année à la disposition des artistes.

Les *Derniers Jours de Mural*, par M. Frédéric Masson, de l'Académie française, paraîtront prochainement.

LE VAILLEUR.

THÉÂTRES

Odeon. — Mardi, pour le 283^e anniversaire de la première du *Cid*, le programme comportera un à-propos en un acte, en vers, de M. Auguste Villerois : *Le lion devenu veuve*.

Trianon-Lyrique. — Jeudi prochain, première de *Madame Boniface*.

Vieux-Colombier. — Lundi, première de : *La servante maîtresse* et *L'éducation manquée*.

Qui créera « Casanova » ? — Les bruits les plus contradictoires courent dans le Landerneau théâtral, au sujet de la distribution de *Casanova*, la pièce nouvelle de M. Maurice Rostand, qui succédera aux Bouffes-Parisiens à *Phi-Phi*. MM. Harry Baur, Boucot, Victor Boucher furent successivement présentés pour incarner le héros de l'auteur de *Un bon petit diable*. Or, c'est décidément M. Roger Karl qui créera le rôle en question, aux côtés de Mlle Jane Renouardt et de M. Boucot.

Rip travail. — Cette saison, Rip va se produire sur nos principales scènes. Une revue de lui, en collaboration avec M. Briquet, sera représentée, la semaine prochaine, aux Capucines. Il est question de monter au Théâtre Réjane la féerie qu'il a écrite, l'an dernier, pour Margny, avec les décors et les costumes de Bakst. Rip met, d'autre part, la dernière main à une revue destinée au Palais-Royal, à une comédie à laquelle collabore M. Armont, et à une pièce conçue avec M. Régis Gignoux. Enfin, dans quelques mois, Prince-Rigadin créera au Concert Mayol une fantaisie opérée de l'auteur de *Botro*.

AUX VARIÉTÉS

Tous les soirs à 8 h. 15
DEMAIN, MATINÉE A 2 h. 30
RHODOPE
Opérette gréco-égyptienne
IMMENSE SUCCÈS

PEINTS PAR EUX-MÊMES



Le dessin de « Kladderadatsch », de Berlin, nous montre, réunis — de gauche à droite — autour de Pénlope-Germania : Erzberger, Ebert, Haase, Liebknecht et Kurt Eisner.

LE RETOUR D'ULYSSE

de Berlin, nous montre, réunis — de gauche à droite — autour de Pénlope-Germania : Erzberger, Ebert, Haase, Liebknecht et Kurt Eisner.

LOUVRE

LUNDI 6 JANVIER PARIS

SOLDÉS

FOURRURES

Toutes les fins de Séries de COLLETS, ÉTOLES, MANCHONS, PELLETERIES, etc.

seront soldées avec une grande différence de prix

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES

Gants de tissu, 3 boutons, nacre, pour dames. Valeur 2.85. La paire 1.95

Escot coton noir, apprêt laine, pour tabliers. Larg. 1m30. Valeur 7.50. Le mètre 5.25

Drap vogueur, imprimé, large 0m80. Valeur 6.90. Le mètre 4.85

Bettines à boutons, sans talons, pour enfants. Du 22 au 29. Valeur 18.50. Les 6 serviettes 10.50

Jupon taffetas tout soie, en noir, tulle. Valeur 27. Les 6 serviettes 18.50

Terchons : taffetas tout soie, en noir, tulle. Valeur 49. Les 6 serviettes 3.90

Mouchoirs : taffetas tout soie, en noir, tulle. Valeur 21. Les 6 serviettes 16.50

Serviettes : grain d'orge, coton blanc, ouïes. 0m70x0m80. Valeur 21. Les 6 serviettes 16.50

Bottes et Souliers : pour dames, fins de séries. Valeur 49. Les 6 serviettes 32.50

Chaussures : pour hommes, box calf noir, doublées semelles cousues. Valeur 60. Les 6 serviettes 45.50

Vitrages : guipure blanche, hauteur 2m50. Valeur 9. Les 6 serviettes 7.25

Draps : cretonne extra, sans couture, à jours. Long. 3m25. Larg. 2m. Valeur 42. Les 6 serviettes 31.50

RABAIS de 40 à 50 % sur les Coupes, Coupons et Articles déclassés

Les propriétés ANTISEPTIQUES et DÉTÉRIVES

Coaltar Saponiné Le Beuf

Font de ce produit, entre autres usages, un DENTIFRICE de première valeur. En outre, il constitue un excellent gargarisme, capable de mettre à l'abri des maladies de la gorge est la principale porte d'entrée (Grippe, Oropharyngite, Scarlatine, Angines couenneuses, etc.), ou de rendre celles-ci plus bénignes.

DANS LES PHARMACIES

Se méfier des imitations

A VENDRE EN ALSACE dans des conditions favorables BONNE IMPRIMERIE avec LIBRAIRIE et PAPETERIE (Maison fondée en 1881). S'adresser à J. STEIGELMANN, receveur de rentes, Strasbourg (Bas-Rhin).

MARIAGES

riches et pour toutes situations Maison de confiance. De 2 à 6 h. M^{me} Carls, 64, rue Damrémont.

LE MARECHALAT

Parfums Nouveaux d'ORTHOX. Parfums Nouveaux d'ORTHOX.

HUILE OLIVES

surine douce Tunisie, exp. post. 10 kg brut, net 8,40 et 6,30 kg à la taxe, franco domicile contre remboursement. 51 fr. emball. comp. FELLUS, 4, r. Cériseles St.

PASTILLES MIRATON

Constipation. 3 fr. CHATELUGUYON 3 fr.

PAPETERIE DE LA SEINE

Avenue de la République, Nanterre demande conducteur voiture automobile. Ecrire en donnant références.

EXCELSIOR

REDACTION ET ADMINISTRATION : 20, rue d'Anglin, Paris

PUBLICITÉ, 11, bd. Italiens. Tél. Gut. 12-45. Cent. 80-88

TARIF DES ABONNEMENTS

France... 3 mois, 10 fr. ; 6 mois, 18 fr. ; 1 an, 35 fr.

Etranger. 3 mois, 20 fr. ; 6 mois, 38 fr. ; 1 an, 70 fr.

Le gérant : VICTOR L. BERGNAT.

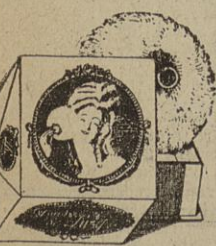
Paris, VERDIER, imprimeur, 18, rue d'Anglin.

POGNON

LA BOUGIE IDÉALE

H. TRENTELVUE & C^{ie} FABRICANTS

35, rue BRUNEL - PARIS.



La POUDRE de riz De LUZY

est, pour ses qualités de pureté, d'adhérence, de finesse, la préférée des élégantes.

SE FAIT EN HUIT TEINTES : Blanc, chair, rose, rachel, rachel ardent, ocre légère, mauve, mauve.

SE TROUVE DANS TOUS LES GRANDS MAGASINS Coiffeurs, Parfumeries et autres maisons bien assorties

Gros : 44, rue des Mathurins, Paris

SE VEND EN BOITES de trois grandeurs

1 fr. 25 — 2 fr. 75 — 5 francs

